

MICHEL
FOUCHER
UKRAINE-
RUSSIE

LA CARTE MENTALE DU DUEL



TRACTS
GALLIMARD

N°39

La science fournit certes des règles, mais les comprendre n'est pas du tout facile, et c'est seulement une fois qu'on les a comprises que surgissent les véritables difficultés, celles qui consistent à appliquer ces règles au contexte local, en cette matière personne ou presque ne peut être de quelque secours.

Carl von Clausewitz, *De la guerre* (1832)

Remerciements à Alain, Alban, Dominique, Erika Pia, Jean-Marie, Gilles, Nicolas et Serge.

TRACTS.GALLIMARD.FR

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : **ANTOINE GALLIMARD**

DIRECTION ÉDITORIALE : **ALBAN CERISIER**

ALBAN.CERISIER@GALLIMARD.FR

CARTOGRAPHIE : CONCEPTION **MICHEL FOUCHER**, RÉALISATION **PASCAL ORCIER**

GALLIMARD • 5 RUE GASTON-GALLIMARD 75007 PARIS • FRANCE

WWW.GALLIMARD.FR

© ÉDITIONS GALLIMARD, 2022.

L'Ukraine est le théâtre de la revanche fratricide et mortifère des dirigeants de la Russie sur l'effondrement de leur empire sur lui-même, trois décennies plus tôt, comme s'il s'agissait d'une victime expiatoire. Incapables d'analyser les causes réelles de la chute de la forme russo-soviétique de leur État, ils ont encore moins compris la consolidation nationale de l'Ukraine et des autres républiques périphériques, où ils n'ont cru voir que l'effet sournois d'une intrigue américaine.

Ils y répondent avec les catégories diplomatiques du XIX^e siècle – les sphères d'influence – et les tactiques militaires du XX^e siècle – celles de la guerre totale pratiquée par Hitler et Staline.

Les Ukrainiens résistent et, avec leur conviction inébranlable, ils défendent leur nation. Les partisans de 2022 usent de leur ingéniosité et du téléphone portable comme arme de poing. Mais quels sont les cartes et les récits, les batailles et les scénarios de ce « duel à une plus vaste échelle » qu'est la guerre ?

Si l'issue réelle sur le terrain est inconnue, l'enjeu pour les Ukrainiens d'abord et, par voie de conséquence, pour les Européens, mis au défi du « plus jamais ça », est sans nul doute de remporter ce duel. L'une des conditions est que nous cessions, en France, de voir l'Ukraine comme l'arrière-cour du Kremlin, une monnaie d'échange sans histoire propre dans la difficile interaction européenne avec la Russie. Cette nation méconnue se bat pour s'émanciper, pour se voir reconnue comme souveraine et libre et pour prendre la place qu'elle revendique sur la carte de notre Europe.

J'ai arpenté ces contrées d'Europe médiane et orientale depuis une trentaine d'années¹, beaucoup conversé avec des stratèges et des géographes russes, lesquels me confiaient déjà, il y a un quart de siècle, dans le jardin de l'université Lomonossov à Moscou, le caractère inacceptable pour eux des extensions géographiques, non concertées avec Moscou, des institutions euro-atlantiques ; les échanges avec des diplomates polonais et des politiciens ukrainiens, tous soucieux de transition géopolitique et démocratique, ont été constants ; enfin à Riga, en tant qu'ambassadeur de France, dans la période d'adhésion à l'Union européenne et à l'Alliance atlantique, il m'a fallu percer la stratégie russe en faveur des « compatriotes » russophones et déjouer l'arrogance propagandiste du grand frère qui entretenait la peur d'un retour en arrière.

I. LA CARTE ET LA GÉOGRAPHIE DU DUEL

La Russie ne sait pas vraiment où elle commence, ni où elle finit. Dans l'Histoire, la Russie s'est étendue et rétrécie. La plupart des conflits trouvent leur origine dans des querelles de frontières et dans la conquête ou la perte de territoire. Le jour où nous conviendrons dans le calme où termine l'Union européenne et où commence la Fédération russe, la moitié de la tension entre les deux disparaîtra².

Václav Havel

1. LA LIGNE DE FRACTURE

Dans un entretien intitulé « Il est nécessaire de poser des questions dérangementes à M. Poutine », publié en 2005 dans *Le Monde*, Václav Havel, une des figures de proue de la révolution de Velours qui abattit le régime communiste, président de la République fédérale tchèque et slovaque (1989-1992) puis de la République tchèque (1993-2003) après le divorce lui aussi « de velours » entre les deux nations sœurs, décrivait en ces termes la situation de l'Ukraine :

La ligne de fracture, en fait, longe l'Ukraine. L'Ukraine est un grand pays, et pendant longtemps elle ne semblait pas savoir où se situer. Les derniers événements ont, je crois, une très grande signification historique³. Quinze ans après la chute du Mur, l'Ukraine semble indiquer aujourd'hui qu'elle incline vers le monde euro-atlantique.

Je n'ai pas l'impression que les Occidentaux aient réalisé la portée de la «révolution orange». Le président [polonais] Kwaśniewski en a vraiment saisi l'importance, mais je ne suis pas sûr que ce soit le cas pour les institutions européennes⁴.

Václav Havel pointait déjà un triple enjeu. Un enjeu politique dans le monde post-communiste : la mise en place d'un régime démocratique en Ukraine qui n'en avait pour ainsi dire jamais fait l'expérience historique ; territorial dans l'espace post-soviétique : les frontières de la Fédération de Russie après la fin russo-soviétique de l'empire redessiné par Staline ; géopolitique enfin : la compréhension de la situation de l'Ukraine par les pays de l'Union européenne – la Pologne exceptée, qui venait d'y adhérer l'année précédente.

En février 2022, l'agression guerrière de la Fédération de Russie visait à la fois à détruire le régime démocratique du président élu, Volodymyr Zelensky, et à entreprendre la conquête, qualifiée de « libération », d'une partie orientale et méridionale de l'Ukraine, à défaut d'avoir pu tout absorber sous la houlette d'un gouvernement fantoche clone de celui de Loukachenka⁵ en Biélorussie.

L'Ukraine se trouve bien sur la ligne de fracture, depuis le jour de son indépendance en 1991⁶, laquelle fut pourtant concertée avec les dirigeants de la Russie et de la Biélorussie.

2. LA CARTE MENTALE DU DUEL

Lorsque le Falcon gouvernemental commença sa descente vers l'aéroport de Borispol, au sud de la capitale ukrainienne Kyïv – que l'on appelait en 1998 encore couramment Kiev –, je signalai à Hubert Védrine, ministre des Affaires étrangères du gouvernement Jospin, le tracé du Dniepr ou Dniepro, visible par le hublot de gauche. Il me demanda alors où se situait sa source. Elle se situe dans les collines du Valdaï, près de Smolensk, sur la ligne de partage des eaux entre le bassin hydrographique de la mer Baltique et le bassin de la mer Noire. Le Dniepr occupe une place éminente dans la longue histoire de cet isthme entre l'Eurasie et la péninsule européenne.

Hubert Védrine avait été mandaté par Jacques Chirac pour préparer la première visite officielle d'un président français dans l'Ukraine indépendante, présidée par Leonid Koutchma. Elle eut lieu le 3 septembre 1998. L'Ukraine était alors éprouvée par la crise financière russe. Jacques Chirac s'engagea pour un soutien du Fonds monétaire international et encouragea son homologue à poursuivre les réformes et à se rapprocher des pays européens qui n'étaient pas membres de la Communauté européenne, tout en faisant référence à ses relations avec l'Alliance atlantique et à son rôle dans la nouvelle architecture de sécurité. Les ingénieurs français travaillaient déjà aux études préliminaires à la conception d'un sarcophage entourant la centrale nucléaire de Tchernobyl.



L'Ukraine est vue de Moscou comme la pièce essentielle d'un dispositif de protection à contrôler ou, au mieux, à neutraliser.

MICHEL FOUCHER

Arpentant les contrées d'Europe médiane et orientale depuis une trentaine d'années, le géographe et diplomate Michel Foucher, spécialiste des frontières géopolitiques, analyse le conflit russo-ukrainien en mettant au jour la cartographie mentale – historique, politique, territoriale et identitaire – du duel qui oppose les deux nations suite à l'agression fratricide lancée par Vladimir Poutine. Cette cartographie entre Baltique et mer Noire, étendue par ses causes et ses effets à l'Europe entière, porte l'empreinte d'une confrontation entre un passé qui ne veut pas passer – celui de la Russie, comme puissance autocratique et impériale – à un futur qui ne semble devoir naître que dans la résistance et la souffrance, celui de l'Ukraine comme État-nation souverain « inclinant vers le monde euro-atlantique » (Havel). Un duel qui affecte gravement l'état du monde et dont le déroulement et l'issue nous concernent tous.

GÉOGRAPHE ET DIPLOMATE, MICHEL FOUCHER A ENSEIGNÉ LA GÉOPOLITIQUE APPLIQUÉE À L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE. DERNIERS OUVRAGES PARUS : *ARPEINTER LE MONDE. MÉMOIRES D'UN GÉOGRAPHE POLITIQUE*, LAFFONT, 2021 ; *ATLAS DES MONDES FRANCOPHONES, LIGNES DE REPÈRES*, 2020 (GRAND PRIX DU RAYONNEMENT DE LA LANGUE ET DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE 2021).

MAI 2022

MICHEL
FOUCHER
**UKRAINE-
RUSSIE**
LA CARTE MENTALE DU DUEL



N°39

Ukraine-Russie.
La carte mentale
du duel
Michel Foucher

Cette édition électronique du livre
Ukraine-Russie. La carte mentale du duel de Michel Foucher
a été réalisée le 29 avril 2022
par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782072997372 - Numéro d'édition : 547550).

Code Sodis : U47685 – ISBN : 9782072997419

Numéro d'édition : 547559.